

Tableau C.1
La mondialisation bouscule la logique des systèmes statistiques existants

Avant		Aujourd'hui		Demain	
Hypothèses	Conséquences statistiques	Situation nouvelle	Conséquences statistiques	Souhaitable	Exemples
La propriété est la forme exclusive de contrôle de l'entreprise	La notion d'« entreprise » est bien adaptée comme unité de base de la mesure statistique	Le contrôle d'une entreprise peut s'exercer par d'autres formes, notamment les accords technologiques, les relations donneurs d'ordre / sous-traitants	Importance croissante de la notion de groupe. Difficulté à mesurer convenablement la notion polysémique de « contrôle ».	Mesurer les groupes, les relations d'actionnariat au niveau international...	Base Dun and Bradstreet
Les frontières de la firme sont clairement délimitées	La stratégie, le pouvoir de marché, sont bien saisi à travers l'analyse de l'unité « entreprise »	Apparition de groupes aux configurations complexes, de joint-ventures, d'alliances, de contrôle sans capital, ce qui brouille les frontières de la firme	Difficulté à définir des ensembles techniquement et commercialement homogènes à travers la seule notion d'entreprise.	Développer les outils de mesure statistiques pour la notion de « contrôle » (avec ou sans propriété)	
La notion de nationalité de la firme semble aller de soi, y compris lorsque cette firme est présente à l'étranger	On peut attribuer sans problèmes une « nationalité » à une entreprise. Les systèmes statistiques nationaux sont « aptes » à prendre en compte « leurs » entreprises.	Eclatement de la notion de nationalité selon les critères (CA, production, propriété, management...)	Les systèmes nationaux sont trop cloisonnés pour saisir la réalité de la firme multinationale. Absence d'indicateurs fiables du degré de transnationalité ou d'internationalisation des firmes	Créer au niveau international des bases de données fiables sur les firmes multinationales, leurs relations de propriété croisées et la répartition spatiale de leurs activités	Base Dun and Bradstreet
La firme a essentiellement le choix entre des relations de marché et des relations internes (de hiérarchie)	Les outils comptables traditionnels sont adaptés pour décrire ces deux types de relations	Développement des relations de coopérations/partnership avec d'autres firmes ou des agences gouvernementales	Les outils statistiques et comptables sont très mal adaptés pour fournir des mesures de ce type de coopération	Développer des outils de mesure spécifiques pour les opérations d'alliances, accords, joint-ventures, sous-traitance	Base Meritt
La firme constitue une entité relativement pérenne	Le niveau « entreprise » constitue un cadre pertinent pour la mesure statistique des réalités économiques	Evolution permanente des frontières de la firme, en fonction du repositionnement d'activité, des opérations de FA, d'internalisation – externalisation, des évolutions de l'organisation interne	La firme ne peut plus être comptabilisée/analysée comme une entité stable, mais devient un simple « nœud de contrats » à l'identité économique plus incertaine et fugitive	Pouvoir suivre en permanence l'évolution des configurations d'entreprises	Base Dun and Bradstreet
Les activités évoluent lentement, le progrès technologique est lent	Les nomenclatures statistiques sectorielles reflètent des réalités industrielles durables.	Progrès technologique rapide, création permanente de nouvelles activités	La rigidité des classifications sectorielles ne permet pas de rendre convenablement compte des évolutions technico-industrielles	Disposer d'outils de mesure permettant la « recomposition » permanente des champs concurrentiels en fonction de l'évolution des réalités	Base de données « EIM » de Ernst and Young
L'investissement physique constitue la forme essentielle de création de nouveaux actifs par l'entreprise	Les outils traditionnels de mesure (FBCF et FDI) semblent suffisants pour la prise en compte du phénomène d'investissement.	Nouvelles formes d'investissement : immatériel, croissance externe, coopérations avec d'autres firmes	Les statistiques d'investissement (FBCF et FDI) sont totalement inadéquates pour mesurer ces nouvelles réalités	Disposer d'outils permettant de « suivre » de manière fine et différenciée les différentes formes d'investissement (international)	Base de données « EIM » de Ernst and Young ; base de données « Thomson Financial »
Les actifs de la firme sont peu mobiles internationalement	Peu de mesure sur l'investissement et la présence des firmes « à l'étranger »	Développement de l'investissement international, internationalisation des actifs, compétition entre territoires d'accueil	Nécessité de mieux mesurer la présence internationale des entreprises ou la répartition spatiale des activités	Développement des études sur la présence des firmes étrangères ou nationales à l'étranger	
Le commerce international de biens et services est la principale forme d'échange entre nations	La mesure du commerce international constitue la principale préoccupation des statisticiens	Développement des échanges de technologie, des alliances internationales, des investissements internationaux	Les statistiques sur ces questions sont pauvres et inadéquates	Mise en place d'outils de mesure spécifiques	Statistiques FATS

La distinction entre les secteur public et privé est claire	Distinction inscrite dans les nomenclatures sectorielles	Développement des coopérations public – privé dans différents domaines (RD, formations, opérations partenariales de développement local, ...	On ne sait pas bien mesurer l'ampleur du phénomène	Mise en place d'outils de mesure	Base Meritt
Les préoccupations d'ordre macroéconomiques nationales l'emportent sur celles du développement local	Appareil statistique macro-national bien adapté aux besoins du décideur public	Impact et autonomie déclinants des politiques macroéconomiques nationales, montée en puissance des politiques de développement local	Sous-développement des statistiques locales et découpages territoriaux inadaptés, surtout dans le domaine de l'investissement international	Mise en place d'outils d'observation territoriaux fins et souples	???
La distinction entre territoire national et étranger semble aller de soi	Les statistiques de niveau national sont les plus développées.	Frontières nationales rendues poreuses par la mobilité croissante des biens, capitaux et personnes.	Nécessité de mesurer directement les phénomènes liés à la globalisation sans passer par l'échelon national	Bases de données et dispositifs d'enquêtes « globalisés »	Base EIU
Faible importance accordée au « local » dans la problématique de développement et d'action publique	Peu de statistiques et données au niveau local	Conscience de l'importance des systèmes productifs locaux pour la compétitivité, et de la nécessité d'assurer leur développement	Nécessité de disposer d'outils de mesure et d'analyse des réalités locales pour tout découpage territorial.	Bases de données et méthodes d'enquête permettant des restitutions pour n'importe quel découpage territorial	
Délais d'action publics relativement longs	Des délais de plusieurs années dans la fourniture des statistiques ne posent pas de problème	Raccourcissement des délais de réaction, importance cruciale de la rapidité	Nécessité de disposer d'informations pratiquement en temps réel	Bases de données et moteurs de recherche permettant des mises à jour rapides, voire en temps réel	Base Dun and Bradstreet

Tableau C.2
Avantage et inconvénients des différentes méthodes de recueil d'information pour la recherche scientifique ou les études

Approche utilisée	Domaines d'application	Avantages	Défaut
Monographies	Voir ci dessous	Analyse directe des faits Souplesse de l'approche Technicité minimale	Pas vraiment scientifique (réfutabilité ?) Pas accumulation organisée de connaissances Conclusions parfois invérifiables
- Etude de cas individuel	Impact des investissements sur un pays Stratégies d'une firme particulière Essor d'un type particulier d'opération Analyse d'une expérience territoriale	Analyse directe de faits réels Mise en valeur de détails importants Raisons d'un échec ou d'un succès	Pas vraiment scientifique (réfutabilité ?) Pas reproductible Pas constitution bases de données Pas de test rigoureux d'hypothèse
- Etude sur échantillon	Développement d'un groupe de firmes Essor d'un type d'opérations Analyse d'un territoire Impact des investissements	Analyse directe des faits réels Recueil organisé d'informations Mise en lumière de faits stylisés	Pas de test rigoureux d'hypothèses Découpage des champs peut être arbitraire
- Etude sur enquête	Stratégie future des firmes Opinion des firmes sur les territoires Critères de localisation Motifs d'internationalisation	Connaissance directe opinion des décideurs Possibilité de poser questions souhaitées Outils souple et rapide	Impossibilité de valider réponses Dirigeants de plus en plus réticents à répondre Valeur scientifique discutable
- Analyse sectorielle ou territoriale	Attractivité d'un territoire Evolution d'un secteur d'activités	Connaissance synthétique d'un champ large Utilité pour l'aide à la décision Recueil large de données	Pas vraiment scientifique
Etudes statistiques	Voir ci dessous	Permet dégager faits stylisés Recherche d'une base statistique solide	
- Sur données globales agrégées	Critère localisation investissement Impact investissement sur économie Motivations investissement à l'étranger	Vision d'ensemble homogène Dégage des faits d'observation utiles	Données statistiques existantes inadaptées aux besoins, d'où myopie du processus
- Sur données d'enquête	Critère d'internationalisation Critères de localisation	Souplesse mode recueil des données	Impossibilité de valider les réponses Dirigeants de plus en plus réticents à répondre Reproductibilité faible
- Sur données individuelles statistiques	Analyse comportements d'international. Analyse typologie des territoires Analyse impact des investissements	Permet d'établir faits stylisés rigoureux Repose sur base statistique solide	Certaines variables essentielles peuvent être indisponibles
Etude économétriques	Voir ci-dessous	En principe démarche scientifique	Bute sur les lacunes des données
- Sur données d'enquête	Stratégie future des firmes Opinion sur les territoires Critères de localisation Motifs d'internationalisation	Même avantage Possibilité tester hypothèse théorique	Impossibilité de valider les réponses Dirigeants de plus en plus réticents à répondre Expérience non reproductible
- Sur données globales	Critère localisation investissement Impact investissement sur économie Motivations investissement à l'étranger	Vision d'ensemble homogène Démarche formellement scientifique	Données statistiques existantes inadaptées aux besoins, d'où myopie du processus
- Sur données individuelles	Déterminants des stratégies Déterminants de la localisation	Formellement scientifique	Données essentielles souvent manquantes car fondamentalement difficiles à observer
- Sur données mixtes enquêtes – statistiques	Critères de localisation Sources de différenciation stratégies	Permet adapter mode recueil infos à nature données (enquêtes pour stratégie, statistiques pour facteurs)	Données d'enquête peuvent être trompeuses. Données statistiques peuvent être inadaptées.

Tableau c.2
La globalisation est-elle mesurable ?

Condition de mesurabilité	Situation du système « globalisé »
Découpage spatial clair	La délimitation des territoires est arbitraire, fluctuante, subjective
Découpage temporel clair	La rapidité des évolutions rend nécessaire un suivi pratiquement en temps réel.
Découpage par activités clair	Reclassement permanent des activités en fonction technologies, stratégies d'entreprises
Comparabilité intertemporelle	Evolution permanente des statuts d'entreprises, classements sectoriels, etc
Comparabilité intersectorielle	Hétérogénéité des ORAI sectoriels (consultants privés spécialisés)
Comparabilité interspatiale	Spécificité des appareils de mesure nationaux
Variables quantitativement mesurables	Beaucoup de variables difficilement mesurables (objectifs stratégiques...)
Identification claire des agents	Frontières de l'entreprise brouillée, fluctuantes avec le temps
Stabilité des concepts statistiques	Concepts en évolution très rapide en liaison avec réalité observée
Transparence des procédures de recueil info	Méthodologies des enquêtes (surtout privées) souvent opaques
Appareil de mesure disponible	Appareil statistique fragmenté entre nations, public et privé

Tableau C.3
Quelques exemples d'approches originales pour améliorer le système d'informations et d'analyse sur les questions touchant la globalisation

	Réseau d'experts	Animation de « clubs d'utilisateurs »	Gestion de bases de données	Réalisation d'études	Existence d'un centre documentaire Ouvert au public	Travaux de consultance	Réflexion sur les méthodes statistiques	Travaux de recherche Théoriques
Organ. Internat.								
Cnuced	Dans le cadre du WIR	Waipa	DITE, etc...	Oui : Wir,... Voir site	Informel et limité	Un peu (PMA)	Indirect	Rôle indirect
OCDE	Comité de l'industrie...	Gouvernements	Oui (globalisation..)	Oui. Voir site	Oui. Site Web, librairie	Non	Oui	Un peu
Eurostat	Statisticiens nationaux	Gouvernements	Oui	Oui	Oui (Site Web..)	Non	Oui	Non
Banque mondiale	Consultants Fias	Gouvernements	Oui	Oui	Oui (Site Web..)	Oui (Fias..)	Indirect	Oui (indirect)
Univ./centre rech								
Reading	PHD, chercheurs	Non	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui
Rotterdam	PHD, chercheurs	Non	Meritt	Oui	Non	Non	Un peu (base Meritt)	Oui
CERA	Oui (chercheurs membres)	Energéticiens	Oui (? ?)	Oui	Oui (SVP clients)	Oui		Oui (indirect)
Presse économique								
The Economist		Oui	Oui	Oui	Oui (Site web..)	Oui	Pragmatique	Non
Financial Times	Réseau des correspondants	Oui	Oui	Oui	Oui (Site web..)	Oui	Pragmatique	Non
Consultants								
Ernst and Young	Réseau Ernst and Young	Oui	Oui	Oui	Oui (Site Web)	Oui	Pragmatique	Non
Thomson Financial		Oui	Oui	Non (?)	Oui (Site Web)	Oui	Pragmatique	Non
Dun and Bradstreet		Oui	Oui	Non (?)	Oui (Site Web)	? ? ?	Pragmatique	Non

Tableau C.5
Tableau synthétique des méthodes développées par l'auteur

	Objectif visé	Champ d'étude	Coût	Partenariat externe	Mobilisation des réseaux internes (AFII, EDF..)	Méthode de travail, Type de recueil de l'information,	Outil de capitalisation	Produit final	Période de réalisation	Jugement global
Enquête auprès des firmes	Analyser les perspectives à moyen terme de l'investissement international	Monde	6 hommes-mois et 20000 euros par enquête	Cnuced, Andersen, missions économiques françaises à l'étranger	Bureaux AFII	Enquête postale complétée par entretiens et recueil d'informations sur place	Base de données access	Enquête et rapport	A partir de 1995 à 2002	Résultats riches, mais difficultés techniques de réalisation (lourdeur du processus).
Monographies sectorielles	Analyser les perspectives d'investissement international par secteur	Europe ou Monde	2-3 hommes mois	Université Dauphine	Sectoriels AFII	Compilation des données existantes	Non	Rapport	Annuel	Résultats Intéressant, mais problèmes de suivi et de mise à jour
Elaboration de statistiques comparatives	Déterminer la position française concernant les grands indicateurs d'attractivité	France et pays concurrents	NS	Faible (Paris-Europlace pour données financières)	Non	Utilisation de données existantes	Base de données, sites web	Brochures, argumentaires, contre-argumentaires	Continu	Travail fondamental
Monographies territoriales OTD	Analyse des caractéristiques de districts industriels	Local	6 hommes-mois	Collectivités locales	Réseau territorial EDF	Groupe de travail, documentation	Non	Rapports, argumentaires	Ponctuelle	Utile mais ponctuel. Pas de suivi et de mise à jour
Base projets	Mesurer le marché des projets internationalement mobiles	Europe	3 hommes-mois + abonnement	Ernst and Young	Non dans la pratique	Base EY, internet, presse,	Base access	Base de données,	En continu	Utile, mais coûteux en argent et en temps de travail
Etude de cas projets	Analyser l'attractivité comparée de plusieurs sites pour un projet donné	Sites français et concurrents	3 hommes- mois	Université Dauphine, APT et entreprises concernées	Sectoriels AFII	Business-plan prospective et	Non	Etude comparative	Ponctuel	Utile, mais ponctuel et problèmes de suivi

